



## FÉDÉRATION DES COMBATTANTS ALLIÉS EN EUROPE

### LE MOT DU PRÉSIDENT

Dans mon communiqué fait à l'Assemblée Générale du mois de mai dernier, j'avais exprimé mon intention de fonder une maison de la «résistance», en souvenir du réseau militaire «MONICA W».

Cette décision je l'ai prise en raison de mon engagement en 1943 dans l'armée Polonaise, en effet, j'avais fait mon service militaire en France, où mon incorporation devait avoir lieu au camp de Bitche. Toutefois, à la suite d'une recommandation du Général Sikorski auprès du Général Gouraud, Gouverneur Militaire de Paris, je fus affecté au 140<sup>e</sup> R.I. à Metz, avec la classe 1933 B.

Mobilisé en 1938, lors de la conférence de Munich, et ensuite au mois d'Août 1939, j'avais rejoint la ligne Maginot dans le secteur de Saint Avold. Après la percée par Guderian, de notre front des Ardennes, réputé infranchissable par notre Etat-Major, qui a cru que Hitler reprendrait le plan Schlieffen de 1914, et qu'il fallait bloquer l'aile droite de son armée, - notre unité abandonna ses positions et se replia vers le Sud. Elle fut toutefois, interceptée à Coiviller (Meurthe et Moselle), où après avoir livré bataille, elle dut se rendre. Fait prisonnier de guerre, je fus transféré en Autriche et libéré un an plus tard, pour des raisons de santé. De retour à Paris, je renouai les relations avec l'abbé André Sobieski, secrétaire de la Mission Catholique, mon ami et camarade de l'époque universitaire et de l'Ecole des Sciences Politiques, qui était en contact avec la Résistance, organisée par le gouvernement Polonais à Londres, présidé par le Général Sikorski, auquel je restais profondément attaché. C'est ainsi qu'à mon tour je m'étais engagé dans la Résistance.

Une fois la paix revenue, grâce à la proposition de Daniel (Gén. Zdrojewski), je fus nommé Général de Brigade par le Président de la République de Pologne en Exil le Comte Juliusz Sokolnicki.

Récemment, après le décès du Maréchal Zdrojewski et du prestigieux Général Bobrowski, mort à Toronto, le Président Sokolnicki, me fit l'honneur de me nommer Inspecteur Général des Forces Armées, (Journal Officiel du 22 Décembre 1990, daté de Londres).

Le gouvernement Polonais en Exil fut dissous après l'élection de Lech Walesa, auquel le Président Sokolnicki remit son mandat.

Cette double appartenance à l'Armée Française et Polonaise et la reconnaissance à mon pays d'adoption, m'incitèrent à consacrer mes biens, sis à St-Fiacre, commune d'Auvers St-Georges à 40 km de Paris, au souvenir des combattants et résistants Franco-Polonais.

Sous forme d'association, cette fondation aura pour but de rappeler l'action de la Résistance Polonaise, de son commandant en chef, le Maréchal Antoine Zdrojewski (Daniel) et celle du gouvernement Polonais en Exil, et de son Président, le Comte Juliusz Sokolnicki.

Ses moyens d'action seront : publications, conférences, musée.

Elle sera administrée par les autorités locales, les représentants de la Fédération des Combattants Alliés en Europe, de l'Association Nationale des Combattants Résistants, la Zupro, l'Association des Anciens Combattants Franco-Polonais et du Secrétariat d'Etat chargé des Anciens Combattants et Victimes de Guerre.

Thadée JAGO

### Le Général Antoine

### Zdrojewski dit Daniel

### honoré à Paris



Le 7 décembre 1992, au 25 rue de Richelieu à Paris 1<sup>er</sup>, à eu lieu l'inauguration officielle de la plaque commémorant le souvenir du Général Zdrojewski dit Daniel, chef militaire de la Résistance polonaise en France.

C'est à l'initiative de Madame Liliane Zdrojewska officier de la Légion d'Honneur son épouse et avec le concours du colonel Quillateau ancien aide de Camp du Général, que cette plaque à pu être apposée sur la façade de cet immeuble dans lequel Daniel a vécu pendant un demi siècle, toujours compagnon fidèle et dévoué à tous ceux qui ont vraiment enduré les heures tragiques de la guerre 39-45 et lutté pour la Liberté et la Paix des Peuples...

La plaque a été dévoilée par M. Jean-François Legaret représentant M. Caldagués Sénateur Maire du 1<sup>er</sup> Arr. de Paris.

(suite page 2)

40 P 13310



Près de la Générale Zdrojewska, on notait la présence des membres de la famille du disparu, de M. Sernissi directeur de Cabinet du Ministre des Anciens Combattants, de M. Pierre-Charles Krieg ancien Président du Conseil Général de l'Ile de France, de M. le Préfet Pierre Hug représentant les médaillés de la Résistance, de M. le Général René Bertrand Secrétaire Général de la Société d'Entraide des Membres de la Légion d'Honneur, de M. André Vastel représentant M. Pierre Jumel Maire Adjoint de Chatillon accompagné de Mme la Vice-Présidente de l'U.N.C., de M. le Docteur Meunier, de M. Fred

Cancelloni, Vice-Commander de l'American Légion, de M. Léopold Honigsberg représentant la Royal Air Force, de M. Yves Detroyat Président des Anciens Combattants Franco-Polonais représentant le Général Thadée Jago Président de la Z.U.P.R.O., de M. Labalue Vice Président Délégué de la Fédération des Combattants Alliés en Europe, du Colonel Louis de Montréal de Lapeyra Officier Liquidateur de Libé-Nord et enfin de nombreux Porte drapeaux de prestigieuses associations d'Anciens Combattants Français, Anglais, Polonais, Belges, Grecs, Italiens.

## LES GRANDS STRATEGES

La guerre est constituée par une suite de batailles. Quelquefois une bataille peut décider de l'issue de la guerre. La bataille des Ardennes, provoqua l'effondrement de la campagne de France en juin 1940. Ainsi, un général perd ou gagne la bataille à la suite d'une bonne ou mauvaise stratégie, ou plan tactique d'ensemble. En effet la tactique c'est l'art de combiner tous les moyens militaires au combat, l'exécution locale adaptée aux circonstances, les plans de la stratégie, restant du domaine hermétique des stratèges. Il est vrai que le règlement militaire donne des directives pour engager et gagner une bataille, effectuer une attaque ou avoir recours à une diversion. C'est au chef qu'il appartient de le consulter et de l'appliquer selon un plan adapté aux circonstances. Mais en dehors du règlement, il existe des traditions, des habitudes, des doctrines et surtout le génie personnel du commandant en chef.

Il y a des types de batailles, qui relèvent de la haute stratégie, telles les

batailles de Cannes, de Rosbach, de Leuthen, de Rivoli, d'Austerlitz.

En l'année 216 avant J.C Hannibal remporta près de Cannes en Italie du sud une éclatante victoire face aux romains, qu'ils fixa au centre, dissimulant le gros de son armée par des troupes légères et attaquant les deux ailes. Il engagea sa cavalerie au moment voulu pour parachever sa victoire.

Les stratèges Allemands, tels que le Maréchal Von Schieffen, les généraux Von Bernardi et Von Falkenhausen, élaborèrent des plans de bataille contre la France en s'inspirant de la stratégie de Hannibal et de Frédéric II de Prusse.

On peut supposer qu'à Grünewald, le Roi de Pologne Ladislas Jagellon, défit le 10 juillet 1410, le puissant Ordre des Chevaliers Teutoniques, en imitant la tactique de Hannibal. En effet, Jagellon laissa attaquer son aile droite en dissimulant ses forces principales dans les forêts environnantes et portant ses efforts sur les ailes. Cette ma-

nœuvre permit d'encercler l'adversaire et remporter une grande victoire sur ce redoutable ennemi.

Parmi les grands stratèges, il faut citer le Roi de Prusse Frédéric II (l'ami des lettres et de Voltaire), qui résista avec succès pendant la guerre de 7 ans aux efforts combinés de la France, de l'Autriche et de la Russie, grâce à l'alliance avec l'Angleterre. A Rosbach village de Saxe, il défit le 5 novembre 1757 les troupes Françaises commandées par le Prince de Soubise, et à Leuthen il battit le 5 décembre 1757 les Autrichiens et s'empara de la Silésie. Il utilisa dans ses batailles l'ordre oblique, en présentant à l'ennemi une aile et en refusant l'autre.

Mais c'est surtout Napoléon Bonaparte qui fut le grand stratège, vu ses victoires éclatantes de Lodi, de Rivoli, d'Ulm, d'Austerlitz, d'Iéna et de Moscova. La victoire sur le Général Mack à Ulm fut gagnée le 20 octobre 1805, mais c'est surtout la bataille d'Austerlitz du 2 décembre 1805, appelée la bataille des trois Empereurs de France, d'Autriche, et de Russie qui consacra le génie stratégique de Napoléon.

En effet, en arrière du ruisseau qui séparait les deux armées s'élevait le plateau ondulé de Pratzen. Napoléon se plaça au pied de la contre-pente Ouest. L'aile droite de son armée fut violemment attaquée, sans que Napoléon réagissat. Deux divisions de Soult étaient massées au pied de Pratzen. Napoléon attendait son heure de contre-attaque. Son armée tomba en avalanche sur les colonnes Russes et Autrichiennes, au moment où essayant de tourner l'aile droite Française, elles présentaient le flanc. Dans cette bataille, il y a une similitude dans la tactique de Jagellon et celle de Napoléon. Jagellon, laisse enfoncer son aile droite commandée par le Prince Lithuanien Victold, alors que le Roi imperturbable écoutait la Messe. Il attendit également le moment critique pour déclencher une contre-attaque victorieuse.

Le Maréchal Von Schlieffen, chef de l'Etat Major de l'armée Allemande, avait élaboré un plan qui devait assurer la victoire de l'Allemagne sur la France. Ce plan fut mis en œuvre par le Général Von Mitke. Ce plan de Schlieffen amélioré par Falkenhausen imitait la bataille de Hannibal à Cannes. Il consistait à fixer l'adversaire sur tout le front et avancer sur les deux ailes, surtout par la droite en Belgique. Un autre stratège Allemand

Le Général Von Bernardi, préféra l'ordre oblique de Frédéric II ; Leuthen plutôt que Cannes préconisé dans son livre «La guerre d'aujourd'hui». Or Falkenhausen s'inspirant de l'étude de Von Schlieffen sur la bataille de Cannes, avait déduit un plan d'opération qui déployait l'armée Allemande entre la Suisse et la Mer du Nord avec avance sur les deux ailes, surtout par la droite en Belgique avec rabattement à travers le nord de la France, où les places Lille-Maubeuge, Laons-Reims n'offraient pas d'obstacles majeurs. Ce plan fut critiqué par le Général Von Bernardi qui le jugeait imprudent en raison de l'emploi en première ligne des réserves. En revanche il proposait de concentrer les forces Allemandes entre la Lorraine et le Limbourg Hollandais en laissant le champ libre à l'avance Française au sud de Metz. Plus elle avancerait vers l'est plus sa situation serait critique, car l'armée Allemande pivotant sur sa gauche marcherait sur Paris découvert et prendrait l'armée Française à revers. C'est l'ordre oblique de Frédéric II. Lors de la Bataille de la Marne, l'armée Von Kluck est descendue vers Paris au lieu d'aller vers Rouen pour soutenir Von Bûlow battu à Guise dans l'Aisne par le Général Lanrezac. Les Allemands se sont arrêtés devant Meaux et au sud de Senlis. Von Kluck ayant descendu trop loin jusqu'à Coulommier, fut attaqué par le Général Gallieni. De son côté le Général Franchet d'Esperey qui succéda à Lanrezac, fonça entre Von Kluck et Bûlow. Déconcertés les Allemands se sont repris quand ils s'aperçurent de la manœuvre d'encerclement. Ils y opposèrent la riposte classique par la parade de Rivoli.

Le Général Mangin placé à la tête de la 6<sup>e</sup> armée en 1916, dirigea l'offensive d'avril 1917 et repoussa les Allemands au delà de la Marne et de l'Oise. La règle de Mangin fut : faire la guerre c'est attaquer !. Tel fut également le principe de Napoléon ; renoncer à l'offensive c'est renoncer à toute manœuvre et faciliter celle de l'ennemi. Napoléon écrivait au Maréchal Lanne, lors de la bataille d'Iéna le 14 octobre 1806 : «L'art d'aujourd'hui d'attaquer tout ce qu'on rencontre, je veux dire tout ce qui est en mouvement et non dans une position qui le rend trop supérieur».

Ces propos n'ont pas été retenus par nos stratèges d'entre deux guerres qui avaient enfermé la France dans la défensive au lieu de préparer, comme les traités internationaux les y obligeaient, une armée de mouvement avec les divisions blindées et l'avia-

tion. En effet parmi les causes de la défaite de la France en juin 1940, on peut citer 1<sup>o</sup> l'erreur de l'Etat -Major qui a cru que les Allemands reprendraient le plan Schlieffen de 1914 et qu'il fallait bloquer leur aile droite, 2<sup>o</sup> d'avoir enfermé la France dans la ligne Maginot, au lieu de créer des di-

visions blindées soutenues par une forte aviation. La percée de Guderian entre Namur et Sedan, aurait pu être coupée par une contre-attaque N.S. ou S.N. par des blindés encore plus puissants qui nous manquaient malheureusement.

Thadée JAGO

## ASSOCIATION DES ANCIENS COMBATTANTS FRANCO-POLONAIS 28, rue Affre - 75018 PARIS

### EDITORIAL du Président



Souvent évoquée dans toutes nos instances, l'année 1992, synonyme du 30<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie, devait être l'aboutissement de certaines de nos revendications c'est à dire : retraite anticipée pour les chômeurs en fin de droits. Prise en compte du temps passé en AFN pour le calcul de la retraite. Conditions d'attributions de la carte du combattant. Se pencher sur le problème de nos malades.

Chaque réunion marque une étape bien vivante dans notre association. En 1988, souvenirs-nous une réunion que l'on pourrait dire d'«historique» car la venue de M. Meric, alors secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants, devant nous apporter des avantages ; un simple rattrapage de 6 points pour accéder plus rapidement à la carte du combattant. Belle conclusion ... En 1990, toujours ce même mur de l'oubli

L'âge avancé de tous les anciens combattants d'AFN dont certains rencontrent de grosses difficultés constitue un motif important pour arriver à des compromis de part et d'autre.

Les séances de travail organisées dans nos commissions ont abouti à des décisions finales qui seront suivies d'effet au regard des propositions gouvernementales.

Une petite avancée pour le calcul de la carte du combattant alignée sur les mêmes conditions que la gendarmerie.

Par contre une somme de 4000 f mensuel est accordée (fonds de solidarité) pour les chômeurs sans tenir compte des ressources propres.

Nous en appelons à l'ensemble de nos adhérents pour qu'ils comprennent que le gouvernement a désormais un mois et demi pour changer d'attitude à notre égard, s'il ne désire pas que les prochaines élections soient sanctionnées par les anciens d'AFN.

Y. Detroyat

### Le 11 novembre 1992 à la Mairie du XVIII<sup>e</sup>

Le Président Yves Detroyat en présence de M. André Debrion (1<sup>er</sup> Adj. au Maire du 18<sup>e</sup>) remettait la Croix du Combattant à M.M. Witek, Bieliewicz et Groetschel.



## Morts pour la France

Ils furent dix et vingt, ils furent trente mille,  
Ils furent mille cents, ils furent trois cent mille,  
Les premiers sont tombés à jamais dans l'oubli,  
Les seconds, amoindris, se tournent dans leur lit.

Que leur reproche t'on ? Ce n'était pas la guerre...

Alors...ils ont tué, ils ont tué leurs frères !...

Pour maintenir l'ordre des provinces lointaines,

Ils ont quitté leurs monts, ils ont quitté leurs plaines,

Ils aimaient leur pays, ils n'avaient pas le choix,

Quand la mère patrie les désignait du doigt.

Ils sont allés mourir, à l'aube de la vie,  
Ils sont allés verser leur sang en Algérie.

Je fais partie de ceux, qui croyaient aux chimères,

Qui croyaient aux Elus, qui croyaient aux prières,

Et, que ne reste-t-il à cinquante ans passés ?

La mémoire des vivants, les plaintes des blessés,

L'amère certitude qu'on peut mourir où vivre,

Sans voir la vérité s'inscrire dans les livres.

Des milliers d'entre nous sont là qui se rappellent,  
ce que fut la guerre ; ils resteront fidèles.

Nous sommes encore nombreux à porter le drapeau,

Et nous le porterons de ce jour au tombeau.

A défaut d'historiens, nous écrirons l'histoire,

Des jeunes gars tombés sans fortune et sans gloire

M.L

## Liste des catégories de ressortissants de l'Office B.D.I.C National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre

- Invalides pensionnés de guerre,
- anciens combattants,
- combattants volontaires de la résistance,
- veuves pensionnées ou qui auraient bénéficié d'une pension militaire d'invalidité ou de victime civile si elles n'avaient opté pour un autre régime de pension,
- ascendants de militaires ou de civils «morts pour la France»,
- pupilles de la Nation et orphelins de guerre,
- anciens déportés et internés,
- anciens prisonniers de guerre,
- patriotes résistants à l'occupation des départements du Rhin et de la Moselle, incarcérés en camps spéciaux en pays ennemi ou en territoire étranger occupé par l'ennemi,
- réfractaires,
- patriotes transférés en Allemagne,
- patriotes résistants à l'annexion de fait,
- victimes civiles de la guerre,
- personnes contraintes au travail en pays ennemi, en territoire Français annexé par l'ennemi,
- titulaires du titre de reconnaissance de la Nation, institué en faveur des militaires et supplétifs ayant servi en Afrique du Nord,
- victimes des actes de terrorisme,
- veuves de titulaires de la carte de combattant ou de bénéficiaire du présent code.

## Nos peines

C'est avec grande tristesse que nous avons appris le décès de M. Auclair père de notre ami Raymond Auclair et de M. Emile Royer ancien combattant, mutilé de guerre, chevalier de la légion d'honneur, oncle de notre ami Pierre Guérin nous leur adressons nos plus vives condoléances ainsi qu'à leurs familles.

## Activités

**28/10/92** - Cérémonie à la mémoire des combattants Hellènes morts pour la France (Père Lachaise)

**11/11/92** - Cérémonie de l'armistice de 1918

**14/11/92** - Participation à l'AG de la FNACA

**21/11/92** - Participation à l'AG du souvenir Français

**28/11/92** - Participation à l'AG de l'UFAC

**05/12/92** - Participation à l'AG de la FNDIRP

**12/12/92** - Participation à l'AG de la Légion d'Honneur

**09/01/93** - Participation à la galette de l'UFAC

**23/01/93** - Participation à l'AG du Rhin et Danube

**30/01/93** - Participation à l'AG de l'ACPG

**06/02/93** - Participation à l'AG de l'ARAC

## Calendrier

**14/02/93** - 11 h - Messe en hommage à tous soldats morts pour la France en l'Eglise de Notre-Dame de Clignancourt Place J. Joffrin - 75018 Paris

**21/02/93** - 11 h - Commémoration de Verdun à la Mairie du 18<sup>e</sup>.

**14/03/93** - 11 h - Messe à la mémoire du Maréchal Pilsudski et du Général Sikorski, en église Polonaise, 231, rue St-Honoré - 75001 Paris

**25/04/93** - 11 h - Journée de la déportation - Mairie du 18<sup>e</sup>

**08/05/93** - 09 h 30 - Dépôt de Gerbe au Monument aux Morts (place Varsovie) en souvenir des soldats Polonais tombés lors de la deuxième Guerre Mondiale

**18/06/93** 11 h - Cérémonie de l'Appel du Général de Gaulle - Mairie du 18<sup>e</sup>

## ERRATUM :

- dans le n° 38 - 1<sup>ère</sup> page - 2<sup>e</sup> colonne lire KUKIEL au lieu de KURIEL.
- trésorier adjoint Mme MURAYAMA

## un cadeau original l'aigle polonais

nous avons édité une gravure sur pierre de l'emblème de notre association

prix : 60 f

## BON DE COMMANDE

à adresser à : Association des Anciens Combattants Franco-Polonais  
28, rue Affre 75018 Paris

M. \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

commande.....Emblème sur pierre  
Ci-Joint règlement par chèque

## Permanence

Nous vous rappelons les permanences à la Mairie du 18<sup>e</sup> tous les mardis de 17 h à 18 h (hall central).

## Cotisations 93

N'oubliez-pas de renouveler votre cotisation à l'Association des Anciens Combattants Franco-Polonais

28, rue Affre 75018 Paris

Membre actif 100 f - Membre honoraire 150 f

FÉDÉRATION DES COMBATTANTS ALLIÉS EN EUROPE  
Publication EUROPA 3, rue Saint-Fiacre, Auvers - 91580 ETRECHY

PRÉSIDENT FÉDÉRAL : Thadée JAGO

J.O. du 13 janvier 1968

PRESIDENTS D'HONNEUR : MARÉCHAL ZDROJEWSKI et GÉNÉRAL COLIN-GUBBINS  
SIEGE FEDERAL : ST-FIACRE, 91580 ETRECHY - TEL. 60.80.39.05 - CCP LILLE 3893-92 X

DIRECTEUR : THADÉE JAGO

Comité de Rédaction : JAGO, GROETSCHEL, de MONREAL, BEZA, LABALUE, DETROYAT

Imprimeur : PCV Editions 27, rue Milton 75009 Paris

Commission Paritaire : n° 506 D 1973 - Périodique de la Fédération des Combattants Alliés en Europe